

Exposition



Dossier pédagogique

Cycle 2 et cycle 3

*Partie : Le projet de ville nouvelle et Palais royal
à Romorantin*

Sommaire

I. Repères chronologiques du projet de Léonard de Vinci à Romorantin

II. Informations exploitables par les Cycles 2 et 3

a. Partie 1 : UN PRINCE ET SA MERE A ROMORANTIN

- **Louise de Savoie et sa ville**
 - ☞ Généalogie
 - ☞ Portrait d'époque de Louise de Savoie
 - ☞ Vitrine avec le Journal de Louise de Savoie
- **La jeunesse de François d'Angoulême à Romorantin**
 - ☞ Présentation de la Sologne au début du XVI^e siècle
 - ☞ Education du Prince
 - ☞ L'entourage du jeune prince (*uniquement cycle 3*)
- **L'invitation de Louise de Savoie à Léonard** (*uniquement cycle 3*)
 - ☞ Les grands travaux dans la ville : comptes de la ville mentionnant de grands travaux de pavage dans la ville et des carrières

b. Partie 2 : LE PROJET DE RESIDENCE ROYALE

- **Les précédents italiens** (*uniquement cycle 3*)
 - ☞ La ville idéale :
 - Définition : Géométrie/rationalité/hygiène/pouvoir princier
 - Difficulté de réalisation dans la cité réelle
- **Le palais**
 - ☞ Palais jumeaux et palais/écurie (*uniquement cycle 3*)
 - ☞ Palais et la ville (*uniquement cycle 3*)
 - ☞ La localisation du projet grâce au plan cadastral (*uniquement cycle 3*)
 - ☞ Le terre plein (*uniquement cycle 3*)
 - ☞ Le palais :
 - **Maquette de la situation** (Léone)
 - **Maquette du palais** (Alexander Neuwalh)
 - ☞ l'escalier des bords de Sauldre et sur les quintaines (*uniquement cycle 3*)
- **Fransisco Melzi et la ville** (*uniquement cycle 3*)
 - ☞ Mesure de la ville
- **Bruadan** (*uniquement cycle 3*)
 - ☞ François 1^{er} et la chasse

c. Partie 3 : LES PROJETS DE CANAUX (uniquement cycle 3)

- **Le canal Cher /Sauldre**
 - ☞ Explication du schéma dessin de Léonard/ carte de Cassini
 - ☞ L'usage du canal : amendements de terres, déménagements, hygiénisme
- **Le grand projet Loire Rhône**
 - ☞ Les raisons de ce projet : Valoriser l'axe ligérien
 - Maquette : Localisation sur une carte de France

d. Partie 4 : LES MOULINS

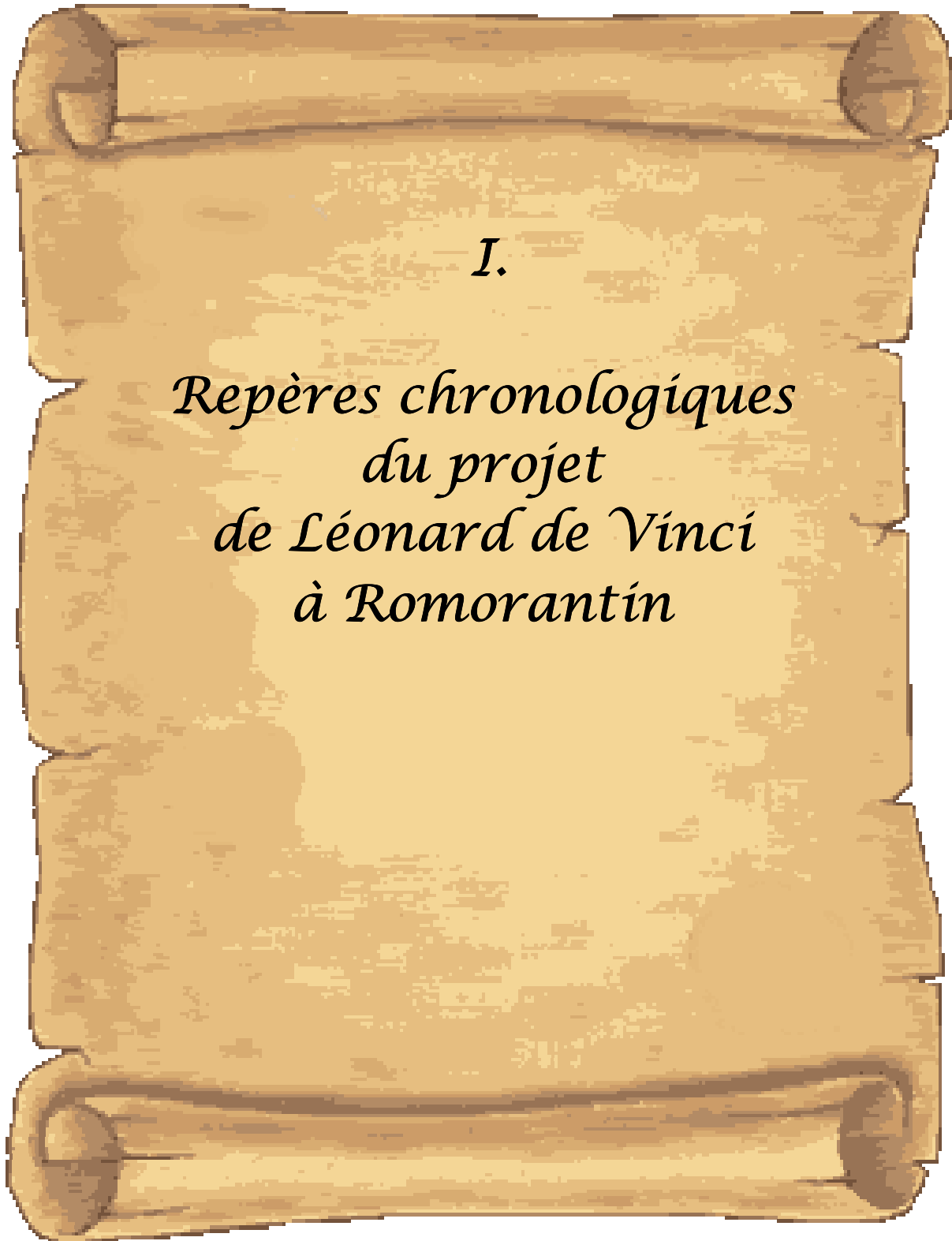
- **Ecluses et moulins : L'utilisation des canaux pour l'économie locale**
 - ☞ Les moulins à Romorantin
 - ☞ Statue de François 1^{er} en Saint Martin sur un moulin
 - ☞ La politique économique de François 1^{er} sur la laine (uniquement cycle 3)

e. Partie 5 : DE ROMORANTIN A CHAMBORD

- **L'abandon du projet :**
 - ☞ Les causes de l'abandon du projet
 - ☞ Les vraies causes de l'abandon.
- **Chambord (uniquement cycle 3)**
 - ☞ Léonard et la synthèse de style français et du style italien

III. Quelques repères sur les liens entre François 1er et Romorantin

IV. Sources Bibliographiques

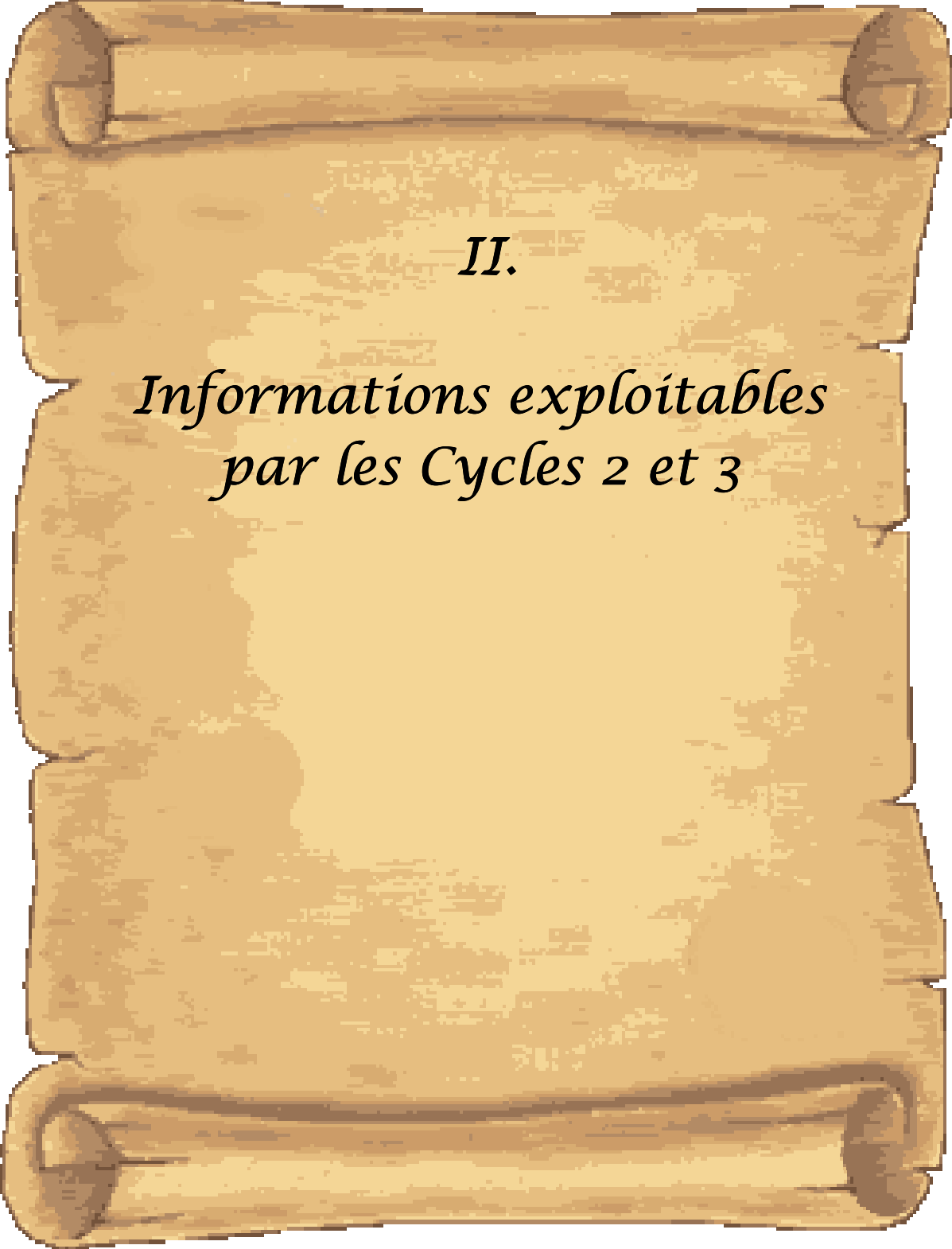


I.

*Repères chronologiques
du projet
de Léonard de Vinci
à Romorantin*

Chronologie du projet de palais Royal de Léonard de Vinci à Romorantin

1448	⇒ <i>Jean d'Angoulême (grand père de François 1er) fait construire le château fort de Romorantin</i>
13 octobre 1499	⇒ <i>Naissance de Claude de France au château de Romorantin</i>
vers 1510	⇒ <i>Extension du château par Louise de Savoie</i>
1514	⇒ <i>Mariage entre François 1er et Claude de France</i>
1er janvier 1515	⇒ <i>François 1er monte sur le trône du Royaume de France (la mort de Louis XII)</i>
30 juin 1515	⇒ <i>François 1er est reçu par sa mère Louise de Savoie à Romorantin, alors qu'il est en route pour l'Italie avec son armée</i>
1516	⇒ <i>Début des travaux du palais Royal à Romorantin</i> ⇒ <i>Séjour de la Cour à Romorantin: à cette occasion François 1er fait visiter la ville à Léonard de Vinci</i>
janvier 1517	⇒ <i>Le roi et la reine font leur entrée solennelle dans la ville de Romorantin: à cette occasion Léonard de Vinci visite le site du futur Palais Royal avec François 1er</i>
2 mai 1519	⇒ <i>Léonard meurt au Clos Lucé</i>
janvier 1521	⇒ <i>François 1er est gravement blessé à Romorantin par un tison enflammé (séjour forcé de la cour au château jusqu'en mars 1521)</i>

A scroll with a light brown, textured background. The scroll is partially unrolled, showing a central area with text. The text is written in a black, serif font. The scroll has dark brown, rounded ends at the top and bottom.

II.

*Informations exploitables
par les Cycles 2 et 3*

1^{ère} partie : Un prince et sa mère à Romorantin

I. Louise de Savoie et sa ville (cycle 2 et 3)

Le château de Romorantin avait été construit en 1448 par Jean d'Angoulême, le grand-père de François 1^{er}

Louise de Savoie et François 1^{er} étaient très attachés à Romorantin. A l'époque de Louise de Savoie il y avait 2 palais, le premier étant réservé au Roi et à sa suite, et le second pour accueillir la Reine et la Reine de Navarre. La résidence royale de Louise de Savoie était plus une villa qu'un palais. Une des ailes abritait la garde robe qui communiquait avec le dortoir des filles de la cour.

Il existait déjà un grand jardin dans le prolongement du château. Il est décrit comme très plaisant et cerné de murs de briques dont un est encore visible aujourd'hui au lieu dit de « La fosse aux lions » (actuel parking de la fosse aux lions). On y voit des briques couvertes de céramiques vertes du XVI^{ème} siècle. On mentionne ce jardin dans les cadastres jusqu'au XIX^{ème} siècle.



Portrait de Louise de Savoie par Clouet
(source : www.allposters.com)

La cour résidait aux alentours de Romorantin, comme par exemple au lieu-dit de Saint Genou à Selles-Saint-Denis.

Grâce aux archives de la ville, on sait que la ville était alors trop petite pour accueillir toute la cour lors de la venue du Roi. Cela occasionnait des désagréments aux habitants. C'est sans doute pour cette raison que François 1^{er} a voulu agrandir la ville.

Au XVI^{ème} siècle les romorantinois pratiquaient les métiers de la restauration, de la draperie, de la tannerie, l'élevage d'ovins et cultivaient le seigle et la vigne. La pêche, la chasse et la vente du bois étaient également parmi leurs principales ressources.

Avant le règne de François 1^{er}, la ville de Romorantin avait déjà amorcé une transformation urbaine importante sous l'influence de ses prédécesseurs, avec notamment l'agrandissement de la cité et de ses murailles ainsi que le pavage des rues.

II. La jeunesse de François d'Angoulême à Romorantin (cycle 2 et 3)

Sologne au début XVI^e siècle

Au XVI^e siècle, Romorantin se trouvait au carrefour des routes et en bordure de forêt. La ville qui comptait alors environ 15 000 habitants pouvait être comparée avec Blois.



(Source : Musée de Sologne)

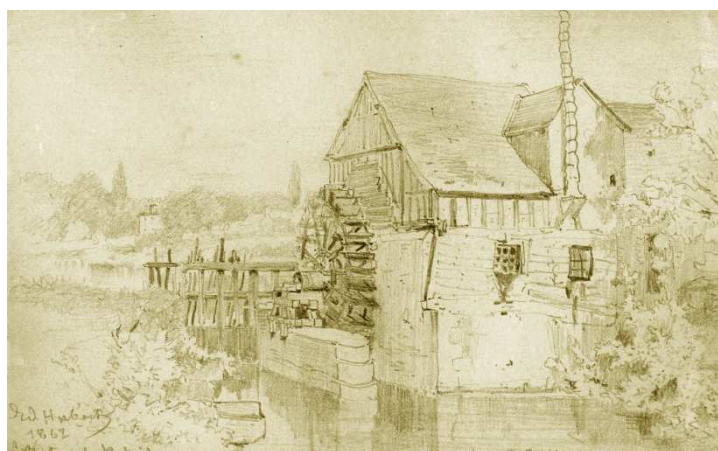


(Source : Musée de Sologne)

Cependant le Château de Romorantin était une demeure trop petite pour accueillir toute la cour et ne correspondait pas au goût faste de François 1^{er}.

Les paysages entourant la ville étaient à l'époque des bocages, des prés et des prairies. L'eau était déjà omniprésente avec les rivières comme la Sauldre, la Nasse et le Rantin, ainsi que les nombreux étangs creusés depuis le Moyen-âge. Au nord, la forêt de Bruadan était un terrain de chasse très apprécié par François 1^{er}.

Les moulins à eau étaient très nombreux en Sologne à cette époque. Ces moulins étaient utilisés pour moudre des céréales comme le seigle (très cultivé dans la région), et pour fouler la laine des moutons. L'élevage de mouton très répandu pour sa viande, son cuir et sa laine explique l'importance de l'industrie drapière au niveau local.



(Source : Musée de Sologne)

Éducation d'un Prince



François I^{er}, anonyme, vers 1515, Chantilly, Musée Condé.
(source : www.wikipedia.fr)

François 1^{er} reçoit de sa mère Louise de Savoie et de ses précepteurs une éducation très inspirée de la pensée italienne. Il est élevé à Amboise dans une ambiance de dévotion familiale, et on lui apprend à monter à cheval, à chasser et à manier les armes. Lorsqu'il était encore prince, et portait le nom de François Duc d'Angoulême, il est décrit comme un beau cavalier, haut de taille à la carrure large. (il mesurait près de 2 m d'après son armure).

Louis XII avait prévu depuis longtemps qu'il lui succéderait, car il n'avait pas de descendant mâle et François 1^{er} était son cousin. L'arrivée de François 1^{er} sur le trône de France marque le début d'une période faste pour la ville de Romorantin qui va durer presque 50 ans (avant les guerres de religion qui ruineront la ville). Lorsque le 30 juin 1515, le jeune François 1^{er}

fraichement couronné vient rendre visite à sa mère Louise de Savoie à Romorantin, c'est une grande fierté pour elle et pour la population qui acclame

l'arrivée du monarque dans le château de son enfance.

Le début du XVI^{ème} siècle est marqué par deux grands conflits : les guerres d'Italie et la lutte contre Charles Quint. La France est alors le pays le plus peuplé d'Europe avec entre 15 et 18 millions d'habitants. C'est dans ce contexte que François 1^{er} rejoint son armée à Lyon à peine couronné pour la bataille de Marignan en 1515. Il y triomphe des Habsbourgs.

Le roi François 1^{er} eut un grand sens politique et renforcera l'autorité royale en posant les bases d'un état centralisé. Il instaura également le français comme langue officielle de l'administration à la place du Latin. Il est reconnu comme l'un de ceux ayant introduit la Renaissance en France en s'inspirant de l'Italie, comme Louis XII avant lui.

Entourage de François 1er

Claude de France, qui devient sa femme est née à Romorantin le 13 octobre 1499, car sa mère Anne de Bretagne s'était réfugiée dans le Château de Louise de Savoie en fuyant la peste qui sévissait à Blois. Avant d'épouser François 1^{er}, Claude était d'abord fiancée à Charles de Habsbourg (futur Charles Quint). Ces fiançailles avaient été annulées par le roi Louis XII.

François 1^{er} savait s'entourer de personnes efficaces. Par exemple, de cet André Courieu qui était le « grenetier royal » à qui le roi avait confié la réparation de Romorantin et la gestion de l'argent issu des impôts nécessaires aux travaux du Châteaux.



Portrait de Claude de France par Clouet
(Source : sous-préfecture de Romorantin)

III. L'invitation de Louise de Savoie à Léonard *(cycle 3)*

Louise de Savoie fait des travaux d'aménagements dans le vieux château et commence la construction d'une aile neuve. Elle achète aussi des terrains à l'ouest du château.

Léonard de Vinci est venu à Romorantin entre 1517 et 1519. Cependant Les archives de la ville montrent que des travaux d'embellissement avaient déjà été engagé avant son arrivée. La ville connut également des transformations avec notamment le pavage des routes menant à Blois et à Amboise. Ce pavage qui était constitué à l'époque de gros morceaux de silex appelé « chailloux », devait servir à rendre ces axes plus praticables pour la cour du jeune roi en évitant que les charrois ne s'embourbent.

Les comptes de la ville de cette époque témoignent de ces importants travaux de voirie :

- Mars –avril 1516 : des pierres sont transportées depuis le dépôt « des Granges » et les travaux de ces deux grandes routes commencent
- Avril 1516 : du sable est répandu dans la rue des Guéneaux (actuelle rue des Capucins) d'où commence la route vers Amboise. De plus le pavage du Bourg pailleux à St Ladre qui correspond à la route de Blois est engagé.
- Juillet 1516 : Les échevins visitent les carrières de Longueval pour de gros travaux.

De 1517 à 1519 les travaux vont s'accélérer, en particulier lors de la visite de Léonard en 1518. On commence notamment les travaux de la levée qui doit accueillir le grand projet de palais royal.

Ce grand projet n'était pas une idée spontanée de Léonard de Vinci, mais répondait à une commande de François 1^{er} et certainement également de sa mère Louise de Savoie. Le but pour François 1^{er} était de déplacer les organes du gouvernement de Tours à Romorantin et d'en faire la Capitale du royaume de France. C'était également un moyen pour le jeune roi d'illustrer son règne par la construction d'un château prodigieux, digne du grand roi qu'il a l'ambition d'être.

De plus il souhaite donner à la cour qui était installée à Amboise et à son administration qui se trouvait à Tours, une résidence digne des exploits de son armée en Italie et des nouveautés architecturales de la Renaissance. C'était aussi un moyen pour lui d'éblouir son grand rival Charles Quint.

Seul Léonard de Vinci pouvait affronter ce défi aux yeux de François 1^{er}, qui connaissait les plans que le génie italien avait conçu pour des villas dans le Milanais.

2^{ème} partie : Le projet de résidence royale

I. Les précédents italiens : la ville idéale (cycle 3)

La pensée humaniste de la Renaissance évoque souvent l'idée de Cité idéale. C'est pourquoi les artistes et ingénieurs de la Renaissance n'ont cessé de jouer avec le concept de cité parfaite, à la rigueur mathématique et à la beauté singulière.

Pierro della Francesca a notamment peint un avant goût de cité idéale en utilisant la perspective géométrique qui est une des innovations de cette époque.



La cité idéale (1475), Piero della Francesca (source : www.a.roots.org)

Mais certains ingénieurs iront plus loin que la simple idée de la cité idéale ces principes de proportion et de rationalisation de l'architecture en l'appliquant à des villes existantes. Parmi eux Léonard de Vinci travaille sur plusieurs projets d'urbanisme idéal en Italie.

Après l'invasion de Milan par le roi Louis XII en 1499, Léonard met souvent ses talents au service des Français. Pour Charles d'Amboise (gouverneur de Milan) il dessina en 1506 les plans d'une villa entourée de nombreux jeux d'eau et des dispositifs scéniques.

Il travailla également dans de grandes villes d'Italie comme Milan et Florence sur des projets de quartiers modernes adaptés aux moyens de ses mécènes. A Milan il met son talent au service de Sforza et prévoit un plan de ville à deux niveaux parcouru par des canaux afin de remédier aux problèmes engendrés par l'épidémie de peste qui toucha la ville en 1487. A Florence il réalise une étude pour les Médicis concernant un nouveau quartier avec une écurie modèle et un palais doublant celui du XV^{ème} siècle.

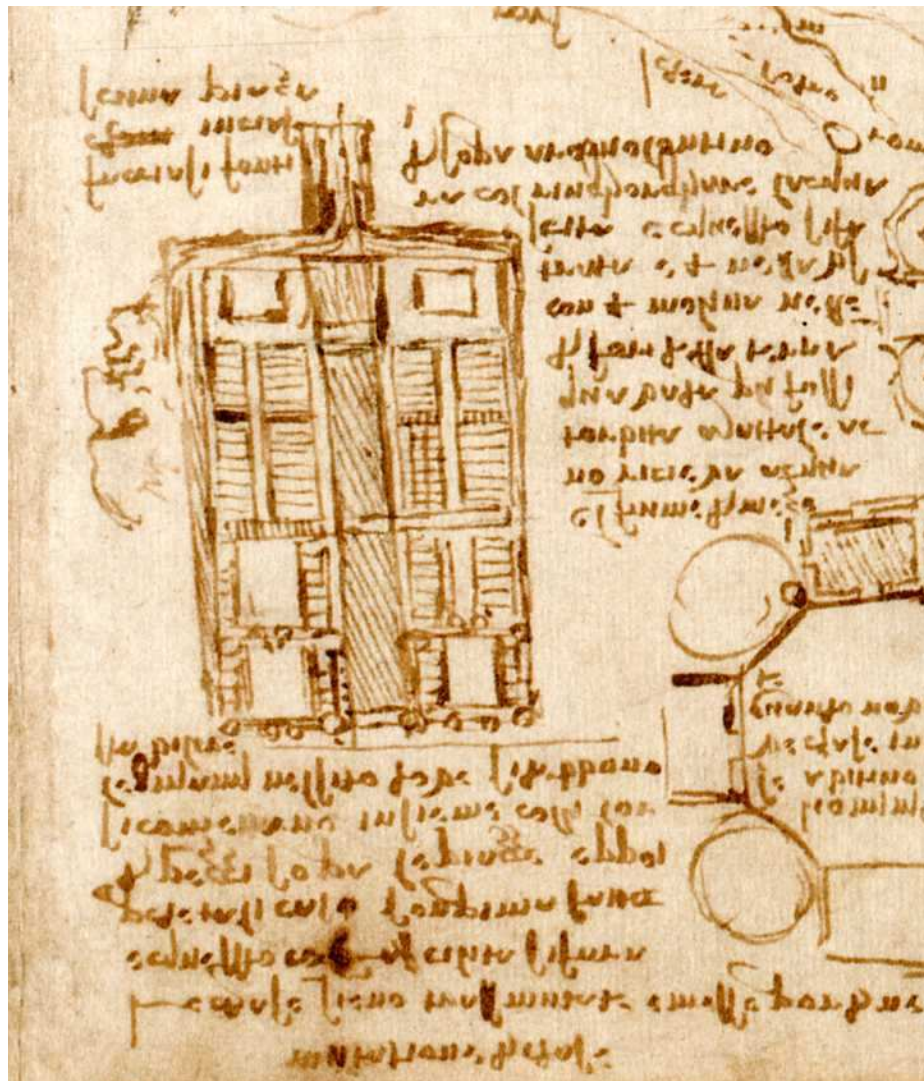
Lors de ses missions en France sous les ordres de François 1^{er}, Léonard tenta d'appliquer à nouveau ces principes de ville idéale. Le projet oublié de Romorantin est aussi l'illustration de la rencontre entre une pensée italienne portée par Léonard et l'ambition du roi emblématique de la Renaissance que fut François 1^{er}. De son expérience italienne, Léonard tenta de réutiliser le système d'une ville traversée par un axe aquatique central et par des canaux. Ce principe lui vient des villes de Milan et de Bologne et surtout du Nord de l'Italie où le régime hydraulique modelé par les besoins fonctionnels des transports et des échanges par voie navigable est déjà assez développé au XVe siècle.

II. Le palais

Palais jumeaux et écuries

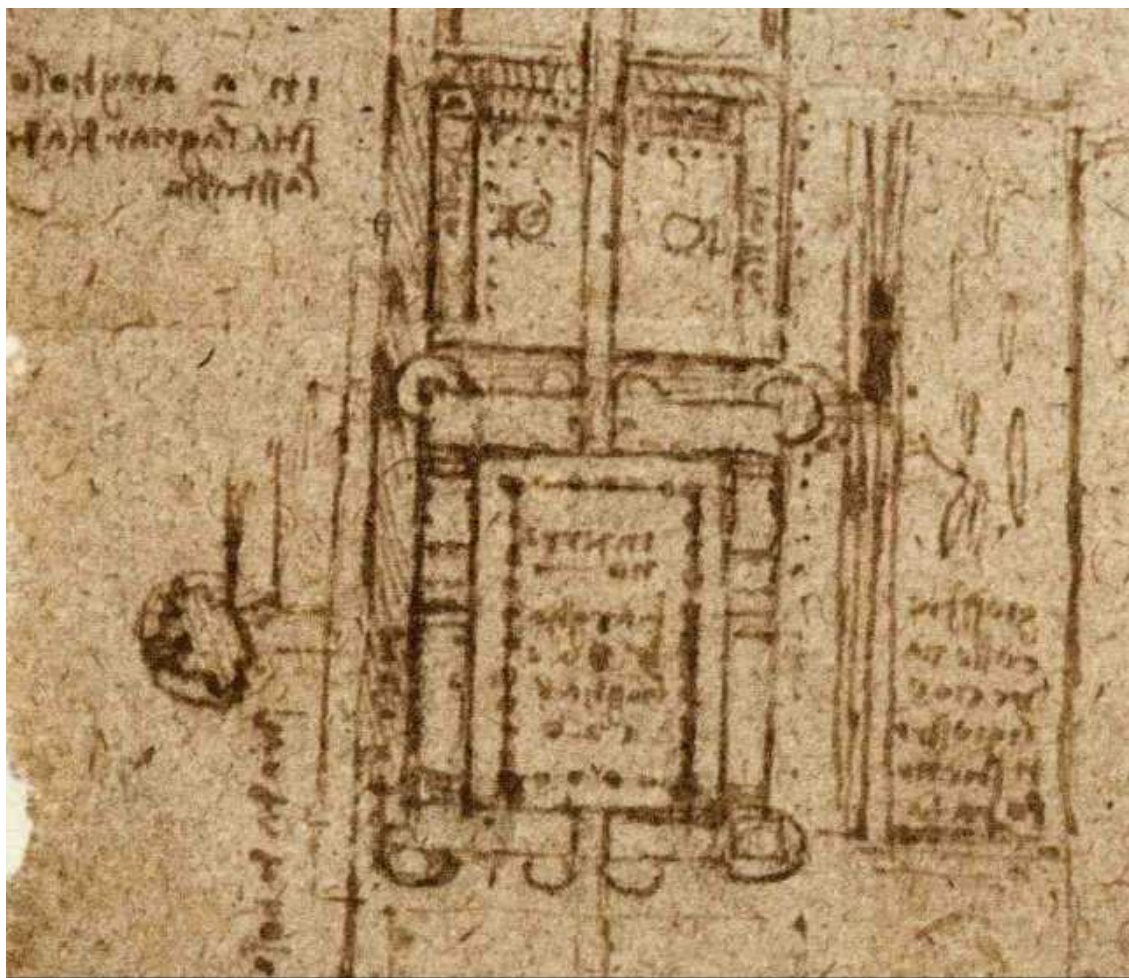
Le plan du palais imaginé par Leonard de Vinci pour Romorantin est très complexe car il associe un palais sur l'eau et des écuries. Il existe deux sources avec des dessins différents pour comprendre l'organisation de ce projet que sont les carnets de Léonard.

Dans le codex Arundel, Leonard dessine des palais jumeaux de part et d'autre de la Sauldre prolongés en longueur de deux quartiers et de deux places quadrangulaires.



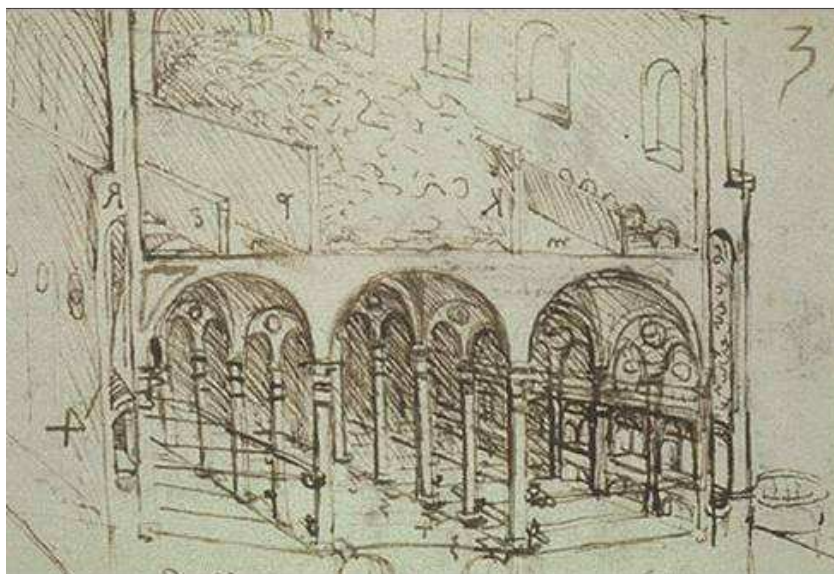
Codex Arundel Folio 270V

Sur le dessin du codex Atlanticus, Léonard indique que le palais réservé à la cour et aux officiers se trouve sur la rive nord et que les écuries sont placées sur la rive sud.



Codex Atlanticus Folio 209R

Les écuries prévues par Leonard étaient très sophistiquées. Elles étaient équipées de rigoles et de réseaux sous-terrain pour évacuer le purin et d'un système automatique pour faire descendre le foin conservé à l'étage dans les mangeoires. Ces immenses écuries devaient pouvoir accueillir 128 chevaux avec quatre rangées de 32 boxes.



Manuscrit B.

Palais et ville

Le projet de Léonard prévoyait une ville nouvelle en forme de fuseau et divisée en différents quartiers regroupant soit les activités commerciales, soit l'artisanat ou les habitations.

Des places et des fontaines devaient venir embellir la cité. Léonard prévoyait un quartier nouveau bâti de toute pièce pour loger la cour, jusqu'ici à l'étroit dans le château de Louise de Savoie.

Les nombreux aménagements hydrauliques envisagés par Léonard, montrent que son projet tenait compte de ses préoccupations sur la pureté de l'air et des eaux.

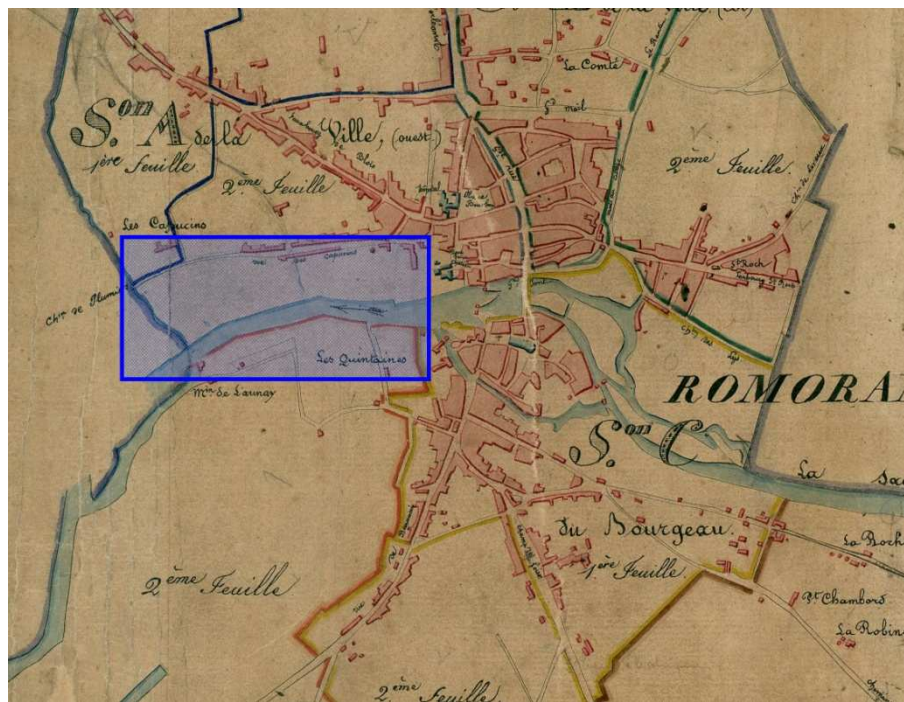
Localisation du projet

Le palais royal et la ville nouvelle ne devaient pas venir remplacer l'ancien château construit par Jean d'Angoulême (grand-père de François 1er) en 1450 et les agrandissements effectués par Louise de Savoie en 1512. Ils devaient être à proximité de la ville et plus précisément à l'ouest de celui-ci.

Les recherches dans les archives de la ville ont permis de localiser le projet léonardien entre le cours d'eau appelé La Nasse et le vieux Château, grâce aux lieux dit « Mousseau », « Fosse aux lions » et Grand Jardin ».

Le nom de Grand Jardin sur le cadastre laisse penser que le projet de Léonard, devenu jardin lors de son abandon était délimité par le mur de la Fosse aux lions et la Nasse. Sa localisation correspond donc aujourd'hui à l'hôpital de Romorantin et l'espace automobiles Matra.

Cet endroit était stratégique car il s'agit du lieu où les routes d'Amboise et la Sauldre sont parallèles.



Archives Municipales Cadastre 1828

Le terre plein

D'après les archives de la ville, Les travaux avaient commencés avant la venue de Léonard à Romorantin, puis ont continué de manière intensive entre 1517 et 1518.

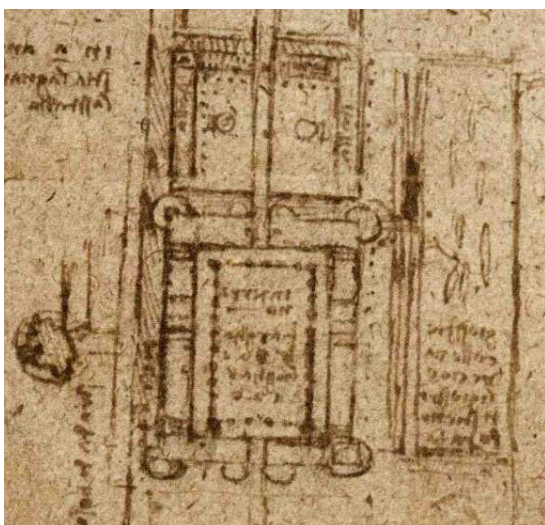
La première phase de travaux dont il reste des traces aujourd'hui fut la construction d'un remblai de plusieurs mètres en surplomb de la rivière, servant à protéger cette parcelle en cas d'inondations et à créer une plate-forme pour construire le château.

On engagea des manouvriers avec leurs chariots à 1 ou 2 chevaux pour l'opération de terrassement. Environ 2000 m³ de sable et de pierre ont été nécessaires pour le remblaiement

Situation dans la ville

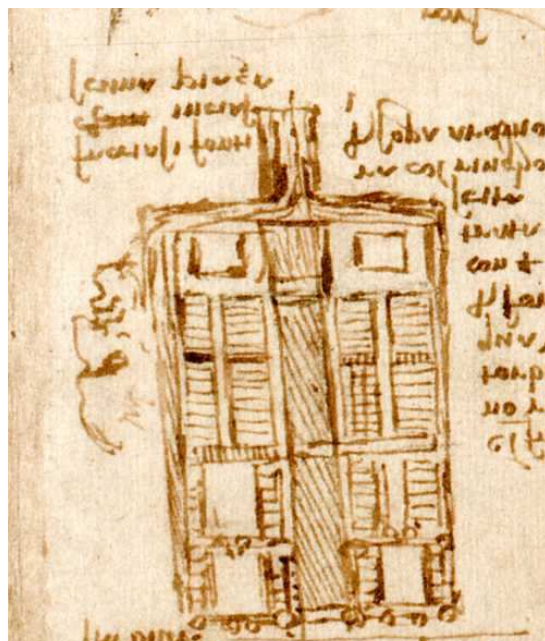
Léonard avait conçu son projet en fonction de la Sauldre, car il voulait agrandir cette rivière avec des systèmes de canaux.

Les dessins présents dans le codex Arundel et le codex Atlanticus montrent les deux rives de la Sauldre canalisées et aménagées.



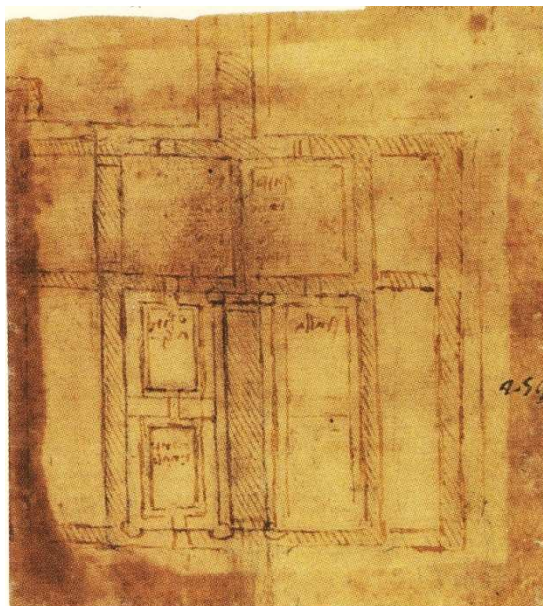
Le palais de Romorantin d'après Léonard de Vinci.

Codex Atlanticus, fol.209r.



Palais double précédé de part et d'autre de la rivière de quartiers neufs et de deux Grand-Places.

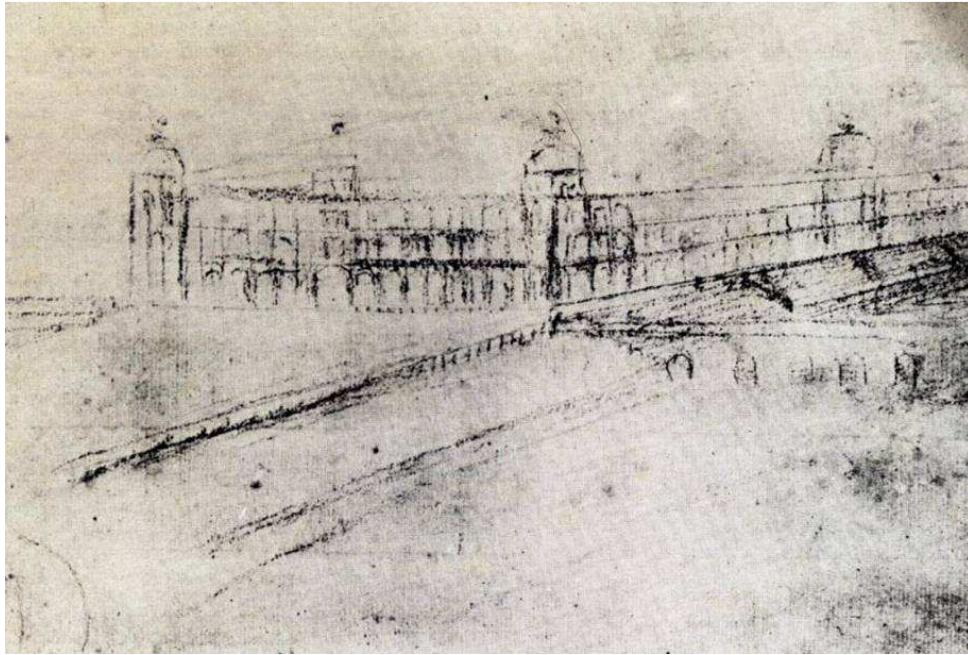
Codex Arundel fol.270v.



Le palais aux grandes écuries sur la rive sud de la Sauldre.

Codex Atlanticus, fol. 582r.

Sur le dessin de Windsor, le projet semble se situer sur une île accessible par deux ponts.



Un palais en élévation au bord d'une rivière.

Copyright, Windsor, Royal Library 12292v

François 1er avait commencé à puiser dans les impôts locaux pour financer les travaux de restauration des fortifications, car il considérait que c'était à la ville de Romorantin de financer ces travaux.

Structure du palais



Maquette du Palais de Romorantin (exposition Léonard de Vinci : Romorantin le projet oulié) Musée de Sologne

L'aménagement extérieur :

Le palais devait offrir des dimensions massives et une forme de quadrilatère. Il devait compter 3 étages. Des tours ou des pavillons devaient être placés aux quatre angles du bâtiment, chacun surmonté d'un dôme ou d'une coupole si l'on en croit le dessin de Windsor.

Un parc rectangulaire de 6km de long devait être créé à l'Est du palais.

La façade donnant sur la Sauldre devait peut être mesurer environ 100m de long, la cour 73 m sur 49 m de large et les douves 24,5 m de large. (Mais ceci reste une hypothèse car E. Ferretti propose d'autres dimensions.)

Sur un dessin du codex Atlanticus, le palais devait être prolongé par une place à colonnade, ainsi que par une longue avenue bordée d'une cinquantaine de maisons de chaque côté, ainsi que par une église.

Le dessin de Windsor montre que sur la façade principale, les fenêtres devaient être séparées par des colonnades. Des arcades à chaque étage devaient permettre à la Cour d'assister à des fêtes nautiques somptueuses données sur la Sauldre.

Au vu des différents dessins de Léonard, il semble que ce dernier ait hésité entre deux modèles : un château axial avec des tours d'angles à la française correspondant au goût de Bramante, et un château sans tour d'angle en suivant l'idée de Giorgio.

Dans le codex Atlanticus, Léonard semble dessiner la coquille de la fenêtre du château de Romorantin encore visible aujourd'hui. On peut en déduire qu'il souhaitait peut être s'en inspirer pour la décoration du futur palais, dans le but d'offrir une certaine unité architecturale avec le château existant. Mais on peut également imaginer que cette fenêtre a été refaite à cette époque en s'inspirant de ce croquis de Léonard.

L'aménagement intérieur :

Les salles de danses devaient se trouver au rez-de-chaussée, car Léonard avait anticipé les « bondissements de la foule ». Afin que ces salles ne s'écroulent pas, il fallait des fondations solides, pouvant supporter la danse et les sauts de centaines de personnes en même temps.

Les habitations devaient comporter des mezzanines séparées par des cloisons étroites en brique et sans poutres afin d'éviter les risques d'incendies.

Léonard avait prévu de placer les nombreux WC le long des cloisons creuses, afin que les odeurs ne se répartissent pas dans les pièces. Ils devaient même être équipés de portes à fermeture automatique.

Les cuisines et les écuries devaient mesurer environ 13m de large sur 195 m de long.

L'aile ouest était réservée aux familiers et à garde du roi.

Escalier en bord de Sauldre

Sur le dessin de Windsor, Léonard semble avoir représenté des escaliers sur un côté du palais descendant vers la Sauldre. Il s'agirait en réalité de gradins donnant sur la rivière pour accueillir les spectateurs lors de spectacles ou de joutes sur l'eau.

Un second croquis comportant des esquisses de bateaux sur la rivière vient appuyer l'hypothèse d'une utilisation de ces escaliers comme arènes nautiques.

Le lieu-dit se situant en face du site du projet s'appelant les Quintaines confirme cette idée, car le mot désignait à l'époque des joutes. Au Moyen Âge, les quintaines étaient une sorte de jeu et d'exercice militaire qui consistait à frapper d'une lance une figure d'homme armé.



Une quintaine, Livre d'heures de la Duchesse de Bourgogne (source : chantilly Musée de Condé)



Archives Municipales Cadastre 1828

III. *Fransisco Melzi et la ville : mesures de la ville* (cycle 3)

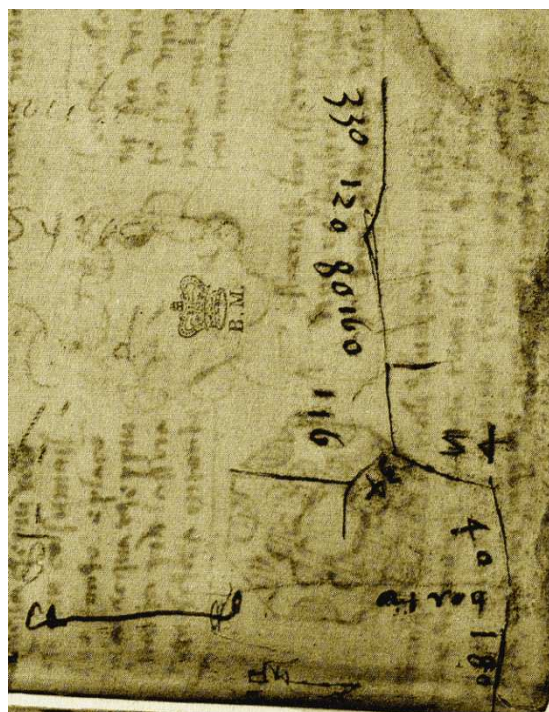
En 1517, Léonard de Vinci vient à Romorantin avec son élève Francisco Melzi. Cette visite est l'occasion pour lui d'observer la nature du terrain sur lequel il doit mettre en œuvre le projet de palais royal pour François 1er.

Léonard demande à Melzi de mesurer la ville. Celui-ci utilise un instrument ressemblant à une boussole servant à la mesure de longues distances. C'est d'après ces mesures et l'étude des lieux que Léonard a pu envisager la localisation optimale du Palais.



Boussole, Musée de Florence

La méthode de mesure des distances avec cette boussole a sans doute été enseignée à Léonard par Paolo del Pozzo Toscanelli. Celui-ci conseilla notamment Christophe Colomb en matière de géographie.



Codex Arundel



Archives Municipales Cadastre 1828

IV. L'hypothèse de Bruadan : François 1^{er} et la chasse

François 1^{er} était un chasseur passionné. C'est certainement pour cela qu'il choisi de faire ce projet à Romorantin près de la forêt giboyeuse de Bruadan, où il a ses habitudes depuis son enfance.

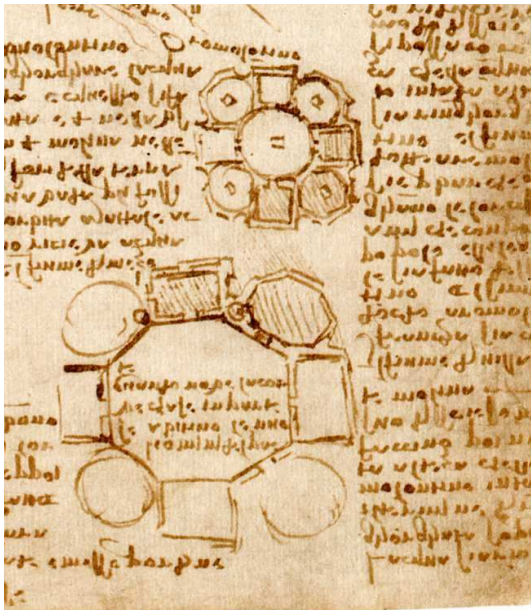


Plan de la forêt de Bruadan (source Musée de Sologne)

Léonard inclue un pavillon de chasse dans son projet de ville royale à Romorantin.

Celui-ci aurait certainement pris place au rond du Roi qui existe toujours en forêt de Bruadan.

Le dessin de Léonard semble indiquer que ce pavillon de chasse aurait été construit dans un style monumental digne des plus beaux palais romains. Il aurait s'agit d'un énorme édifice en dur, de forme octogonale.



Cette architecture rappelle celle du pavillon de chasse de la Muette construit en 1542 par François 1er en forêt de St Germain en Laye (aujourd'hui disparu).

Edifice octogonal pouvant être le projet de pavillon de chasse de la forêt de Bruadan.

Codex Arundel Folio. 270v



Maquette du pavillon de chasse de Bruadan (exposition Léonard de Vinci : Romorantin le projet oulié) Musée de Sologne

3^{ème} partie : Les projets de canaux

I. Le canal Cher/ Sauldre (cycle 3)

Explication du schéma

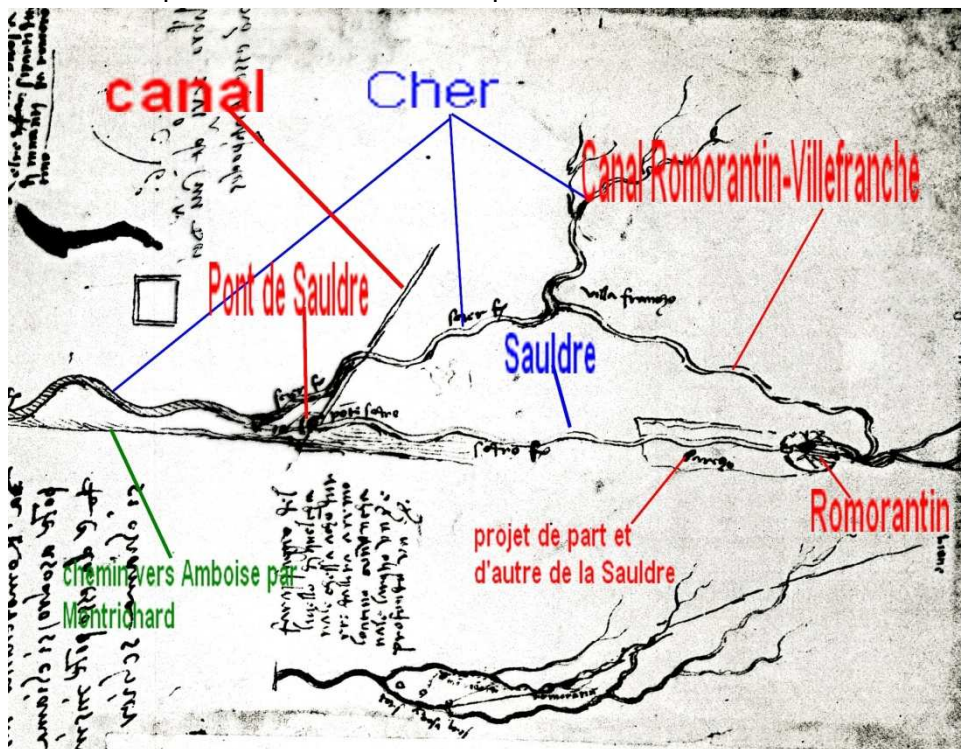
A cette époque la navigation fluviale n'était pas encore très élaborée en France. La Bourgogne et l'Italie étaient beaucoup plus en avance dans ce domaine.

En parallèle du projet de palais Royal et de ville nouvelle à Romorantin, Léonard avait imaginé tout un réseau de canaux à différentes échelles :

- Un projet assez limité de 3 à 4 km visant à relier par la Sauldre et le Cher en passant par le lieu-dit de Pont-de-Sauldre à Selles-sur-Cher. Ce tracé correspond à peu près à celui de l'actuel canal de Berry.
- Une autre solution pour relier la Sauldre et le Cher aurait été d'utiliser le cour d'eau appelé le Mabon en le prolongeant jusqu'au Cher.
- Le plus grand projet de canal de Léonard devait permettre de rejoindre Tours et Lyon en passant par Montrichard, Romorantin, Blois et Amboise.

A l'échelle locale, Léonard voulait donc relier la Sauldre au Cher, ainsi qu'au Beuvron et à la Loire. Le but était que le débit de la rivière passant à Romorantin ait un débit et une taille plus importants et dignes d'une cité royale.

Des dessins présents dans deux *codices* de Léonard (codex Atlanticus et codex Arundel) témoignent de ces différents projets de canaux. Sur l'un d'eux, Léonard nomme les fleuves en désignant le Loire par le mot **Era** et le Cher par **Scier**.



Codex Atlanticus, Folio 336v.920r.

Parmi ces différents projets, la liaison entre la Sauldre et le Cher semblait la plus facile car ces deux rivières ne sont espacées que de 8 km.

Afin de permettre la navigation sur ses axes fluviaux, Léonard envisageait une gestion de ces canaux à l'aide de portes éclusières. En effet des écluses à sas devaient permettre de remédier aux problèmes causés par les 40 m de dénivelé sur ce parcours fluvial.

De plus, les écluses auraient été un moyen de fournir de l'énergie hydraulique aux nombreux moulins à eaux de la ville et des alentours.

Usage du canal

Le but recherché par Léonard de Vinci à travers ces projets de canaux était d'inscrire la Ville de Romorantin dans un grand schéma de développement économique régional et même national.

C'était la réponse à la double mission que lui avait confié François 1^{er} : construire un palais et une ville nouvelle, tout en faisant respirer économiquement la ville grâce à un réseau de canaux.

Léonard avait déjà pu se rendre compte dans la région de Milan de l'importance économique des rivières canalisées permettant de transporter les marchandises.

C'est pourquoi il imagine pour Romorantin une ville nouvelle en forme de quadrilatère traversée par un axe aquatique complété par un parcours de canaux secondaires.

Léonard attend également des bénéfices de ces canaux pour toute la région de la Sologne, puisque en déversant le Beuvron dans la Sauldre il voulait rendre ce territoire plus fertile grâce au limon, tout en le rendant navigable et propice au commerce.

A l'échelle de la ville, la Sauldre aurait été transformée en large fleuve sur lequel on aurait pratiqué les joutes nautiques.

Pour la construction du canal entre le Cher et la Sauldre, Léonard prévoyait de faire participer les habitants de Villefranche. Un de ses écrits laisse même penser qu'il souhaitait déplacer la population de cette ville voisine pour peupler Romorantin.

II. Le grand projet Loire / Rhône (cycle3)

A la Renaissance, la navigation fluviale qui était peu développée en France était gérée par des corporations de marchands.

Le royaume avait besoin d'un bon réseau de canaux. En effet le transport de marchandises par voie terrestre entre la méditerranée et l'Atlantique était très coûteux et le contour de l'Espagne avec laquelle la France de François 1^{er} était en guerre posait problème.

C'est dans ce contexte que Léonard de Vinci imagine un grand projet de canaux pouvant relier le réseau fluvial Rhône/Saône à celui de la Loire/ Cher/ Allier. Ce projet d'envergure nationale devait se traduire au niveau local par le trait d'union entre la Loire et la Sauldre, un affluent du Cher. Canaliser la Sauldre permettrait de raccourcir le trajet Loire/Rhône en coupant le grand méandre de la Loire..

Le projet de canal était certainement plus important que les canaux prévus à Romorantin, car il correspondait à un dessein royal. Le but était de donner au centre de la France la dimension d'une région à forte activité économique digne d'accueillir la cour et de jouer un rôle politique digne de la monarchie.

4^{ème} partie : Les moulins

I. Ecluses et moulins : utilisation des canaux pour l'économie locale (cycle 2 et 3)

Les moulins à Romorantin

A Romorantin l'industrie du drap existe depuis le Moyen-âge. A l'époque de François 1^{er} de nombreux moulins à eau servant à moudre les céréales ou à fouler les draps étaient installés le long de la Sauldre.

Léonard de Vinci qui s'intéressait beaucoup à l'énergie hydraulique avait intégré les moulins à eau dans son projet de ville nouvelle à Romorantin. Il voulait les utiliser pour évacuer les eaux usées en dehors du canal principal de la Sauldre, vers les fossés situés à l'extérieur de la ville. Les moulins auraient donc été un moyen de nettoyer l'eau boueuse de la Sauldre et d'offrir à la cité des conditions d'hygiène en adéquation avec le dessein royal.

Pour ce faire, Léonard avait prévu d'installer quatre moulins à l'entrée de la ville et quatre autres à la sortie. L'énergie hydraulique nécessaire au fonctionnement de ces moulins devait être apportée par les écluses et les canaux du projet global.

La Statue de François 1^{er}

La tenue portée par François 1^{er} sur cette statue correspond au type d'armure que le roi portait lors de ses entrées officielles. Cette tenue offre de grandes similitudes avec celle que le roi arbore sur un portrait équestre réalisé par le peintre Jean Clouet en 1540. Dans cette œuvre le roi et le cheval sont tous deux vêtus magnifiquement afin de mettre en évidence la richesse et la prestance du souverain. (Cette tradition du portrait équestre sera reprise par les princes du 17^e comme Louis XIV .)



Portrait équestre de François 1^{er} par Jean Clouet en 1540
(source musée des Offices Florence)

La politique du roi sur la laine

Depuis le XV^{ème} siècle, le travail de la laine était traditionnel à Romorantin.

En 1517 et 1518, François 1^{er} multiplie les ordonnances visant à interdire l'importation, des draps en provenance de Perpignan et de Catalogne, afin de favoriser la manufacture française, peut-être a-t-il en tête de protéger l'activité de la Sologne.

La ville de Romorantin va prospérer grâce à ces mesures et grâce au privilège que lui accorde le roi. En effet la ville se voit confier le traitement exclusif de la laine des moutons du Berry et de la Sologne. Ceci va permettre de développer une importante manufacture de drap à Romorantin.

5^{ème} partie : De Romorantin à Chambord

I. L'abandon du projet (cycle 2 et 3)

Les travaux du projet de Romorantin sont interrompus en 1519. C'est également cette même année, en Janvier, que Léonard effectue sa dernière visite à Romorantin avant de mourir à Amboise le 2 mai.

Au fil des siècles, de nombreuses hypothèses ont été proposées pour expliquer l'abandon de ce projet de palais royal et de ville nouvelle à Romorantin. Parmi celles-ci un certain nombre d'idées s'avèrent peu probables :

- Le décès de Louise de Savoie a parfois été évoqué comme raison de l'abandon du projet. Cependant celui-ci étant intervenu beaucoup plus tard en 1531, on demeure sceptique.
- D'autres écrits évoquent l'incompatibilité de la nature du sol de Romorantin et les risques d'inondations avec un tel projet. Or cette théorie est contredite par le fait que des travaux de terrassements engagés à cette époque ont protégé la parcelle réservée au projet, et ce jusqu'à aujourd'hui.
- L'humeur capricieuse et l'amour des femmes de François 1^{er} a parfois été évoqué comme cause de l'abandon. Il aurait préféré le site de Chambord à celui de Romorantin à cause de sa relation galante avec la comtesse de Thoury qui habitait à proximité du second site.

Mais la théorie la plus répandue est certainement celle d'une épidémie de peste qui aurait été provoquée par l'assèchement de l'étang dit du « marché » situé au bord de la muraille Ouest de la ville. Toutefois cette hypothèse longtemps soutenue par les historiens locaux est également erronée. En effet l'étude des archives municipales de 1515 à 1522 permet de constater qu'aucune évocation d'une telle épidémie n'y est faite. Une grande épidémie faisant environ 4000 victimes eut lieu mais bien plus tard, en 1585. Il semble qu'au fil du temps on ait, par erreur, associé cette catastrophe à l'abandon du projet de Léonard de Vinci.



La mort de Léonard de Vinci par Jules Auguste Dominique, 1818

Une des raisons les plus probables à cet abandon du projet semble être la santé de Léonard de Vinci lui-même. En effet il n'était plus en mesure de travailler sur ce projet ambitieux. De plus sa mort intervient la même année que la fin des travaux en 1519. Le génie italien était seul capable de mener à son terme un projet aussi ambitieux de palais sur l'eau comprenant des écuries immenses et sophistiquées ainsi que des fontaines, sans parler de la construction d'une ville idéale et un complexe réseau de canaux.

II. Chambord : léonard et la synthèse de style français et style italien (cycle 3)

Le projet imaginé par Léonard de Vinci pour Romorantin est une synthèse fascinante entre les habitudes italiennes de proportions et la tradition architecturale française. On retrouve cette riche combinaison dans l'architecture de Chambord, qui comporte à la fois des cheminées, des tours et un donjon caractéristiques de l'architecture française héritée du Moyen-âge , ainsi que des colonnades entre les fenêtres, un grand escalier droit et un système de toit en terrasse typique des villas italiennes de la Renaissance.

La construction de Chambord débuta en 1519, soit seulement quelques mois après la mort de Léonard. Celui-ci a certainement travaillé avec Dominique de Cortone au projet de Chambord, bien qu'aucun de ses dessins se rapportant à ce magnifique pavillon de chasse ne soit connu à ce jour. Un indice est que les deux artistes avaient déjà travaillé ensemble pour la réalisation de fêtes à Amboise au printemps 1518.

Chambord aurait donc pu être une solution alternative à Romorantin, moins ambitieuse mais plus économique.

III.

*Quelques repères
sur les liens entre
François 1er et Romorantin*

❖ L'épisode du tison :

A partir du mois de décembre 1520, le roi François 1^{er} et la reine Claude de France vont effectuer un séjour de plus de trois mois à Romorantin, en raison d'un grave accident du souverain. Lors de cet événement, la ville deviendra presque la capitale du royaume.

François 1^{er} a alors 27 ans lors de la Fête des Rois le 6 janvier 1521, lorsqu'il reçoit un tison enflammé sur la tête. La scène se passe dans la rue du Carroir Doré devant l'hôtel Saint Pol alors qu'il est en train de chahuter avec ses amis. En effet le roi essaie par jeu de prendre d'assaut cette demeure au cours d'une bataille de boules de neige. François 1^{er} connaît le coupable mais préfère ne pas le punir.

Gravement blessé à la tête, l'inquiétude gagne la ville, et une grande agitation règne dans le château, où la cour prie pour le roi et les médecins se pressent à son chevet.

François 1^{er} va mettre de longues semaines avant de se remettre de sa blessure. Pendant cette convalescence, la reine Claude de France et la mère du roi Louise de Savoie très inquiètes vont prier sans cesse pour obtenir sa guérison. Une fois guéri, le roi quitte Romorantin le 21 mars 1521 et prend la direction de l'Italie pour partir en guerre contre l'empereur Charles Quint.

De cet accident, François 1^{er} gardera une grande cicatrice sur la tête. Celle-ci l'obligera à porter la barbe et les cheveux courts, alors que les hommes étaient alors le plus souvent imberbes et portaient les cheveux longs. C'est ainsi qu'il va lancer la mode de la barbe et des cheveux court avec un chapeau, car tous les hommes de la cour vont vouloir imiter le roi.



La Chancellerie et l'hôtel St Pol à Romorantin près du Carroir Doré : lieu présumé de l'accident de François 1^{er}. (Source ; Musée de Sologne)

❖ La salamandre dans les armes de la ville :

En 1522 François 1^{er} concède à la ville de Romorantin le privilège d'insérer la salamandre dans ses Armes. Cet emblème du roi était également celle de son grand-père Jean d'Angoulême.

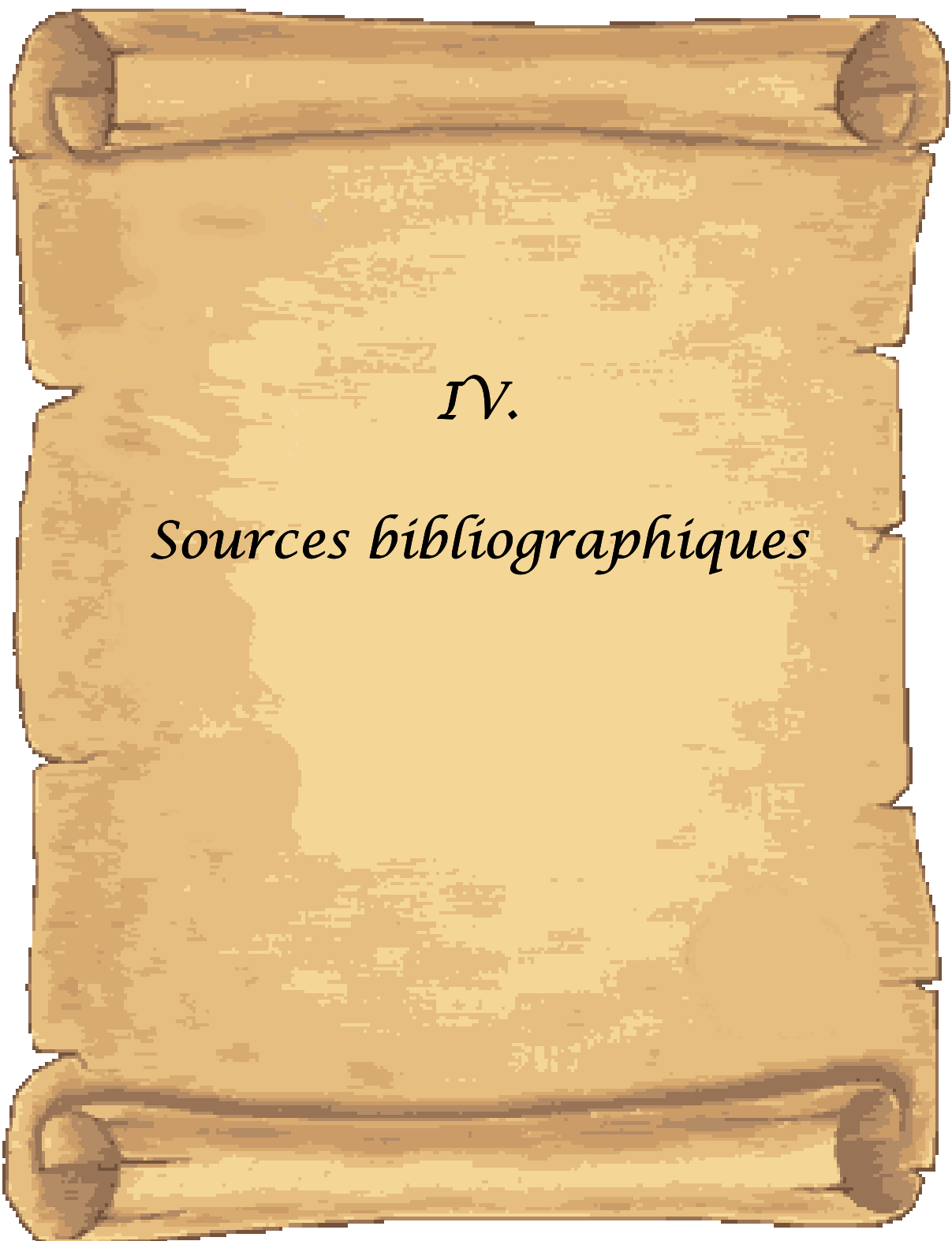
Les armes de la ville de Romorantin sont donc divisées en quatre parties : deux sont ornées d'une salamandre entourée de flammes sur un fond bleu azur, et les deux autres portent les deux clés d'argent croisées sur fond noir, le tout étant surmonté de la couronne royale à fleur de lys.

Significations :

- La salamandre symbolise le pouvoir sur le feu et donc le pouvoir sur les hommes et sur le monde. Les flammes qui entourent cet animal évoquent la justice qui traverse le mal. De plus la légende a longtemps dit que les salamandres étaient des êtres immortels, ce qui illustre l'idée d'invincibilité du roi François 1^{er}.
- Les deux clés d'argent sont les emblèmes de la ville depuis le Moyen-âge. En effet elles évoquent les fortifications et les portes de Romorantin.



(Source : Musée de Sologne)



IV.

Sources bibliographiques

KNECHT (Robert J.).- Un prince de la Renaissance François 1^{er} et son royaume .- Paris :
FAYARD, 1998 .

PEDRETTI (Carlo).- Leonardo da Vinci the royal palace at Romorantin.- Massachusets : The
Belknap press of Harvard university Press, 1972.

CARPICECI (Alberto Carlo) .- L'architettura de Leonardo indagine e ipotesi su tutta l'opera
di Leonardo architto. – Firenze : Bonechi, 1978.

LAURENZA (Domenico)/TADDEI (Mario)/ZANON (Edoardo) .- Les machines de Léonard
de Vinci, secrets et inventions des codex . – Paris : Gründ, 2006.

LESUEUR (Pierre) .- Dominique de Cortone dit le Boccador du Château de Chambord à
l'hôtel de ville de Paris.- Paris : Henri Laurens Editeur 1928. (Photocopie)

CHATENET (Monique) .- Chambord.- Paris : Monum Edition du Patrimoine, 2001.

DUPRE (Alexandre).- Recherches historiques sur Romorantin et la Sologne.- Paris : Office
d'édition du livre d'histoire, 1994.

LALLART (Jean-Yves).- Histoire du Château de Romorantin.- Romorantin : Edition Mairie
de Romorantin, 1996.

VALLAS (M).- La coutume de Blois.- Paris : Edition Fernand Lanore, 1987.

BERNIER (J.) . - Histoire de Blois contenant les antiquitez et singularitez du Comté de
Blois.- Paris : François Muguet Imprimeur, 1682.

TOULIER (Bernard).- Les fortifications de Romorantin du XVI^e siècle.-
In : Mémoires de la Société des sciences et lettres de loir et Cher, Tome XXXVII, 1982, p 87
– 116

BRIOIST (Pascal).- François 1^{er} en a rêvé, Romorantin capitale du royaume.-
In : Nouvel Observateur, Léonard de Vinci, Hors-Série : Janvier-Février 2008.

GUILLAUME (Jean).- Léonard de Vinci et l'architecture française.-
In : Revue de l'Art n° 25, 1974.

Catalogue d'exposition.- De l'Italie à Chambord, François 1^{er} et la chevauchée des princes
français.- Paris : Somogy Edition d'Art, 2004.

Catalogue d'exposition sous la direction de Carlo PEDRETTI .- Léonard de Vinci et la France
. - Cartei et Bianchi Editeurs, 2009.

BOUZID (Nacer).- Quelques aspects sociaux et économiques de la ville de Romorantin du
XVI^e siècle.- 2009
Mémoire de Master II Recherche d'Histoire moderne préparé sous la direction de Pascal
Brioist.

GOBERVILLE .- Notice sur Romorantin.- 1879
Coll. Musée de Sologne, Fonds local.

LAMBOT de FOUGERES .- Rapport sur la ville de Romorantin et sur les monuments
anciens qu'elle renferme.- 1818
Coll. Musée de Sologne, Fonds local.

MILLOT (Nicolas).- Notice sur Romorantin.- 1808
Coll. Musée de Sologne, Fonds local.

LECONTE de BIEVRE (François).- Recherches historiques et critiques sur la ville de
Romorantin et le Comté de Romorantin.
Manuscrit écrit vers 1770 corrigé et augmenté par Huet de Froberville (1784)
Coll. Musée de Sologne, fonds local.

BIDAULT (J.-F .) . - Antiquités de la ville de Romorantin, capitale de la Sologne recueillies
des auteurs anciens et modernes.- 1710. (copie d'un manuscrit).
Coll. Musée de Sologne, Fonds local.